

NOUS HABILLONS BLEUETTE

COMBINAISON CHEMISE-CULOTTE



Cette charmante combinaison est des plus simples à faire. Elle demande très peu de tissu.

On la confectionnera de préférence en linon de coton ou percale chiffon, qui sont les tissus les plus volontiers employés pour la lingerie.

Elle est garnie d'une petite valenciennes imitation, qu'on pose au décolleté et au bas de la combinaison.

Les épaulettes sont en rubans noués sur les épaules. Choisir plutôt de la comète lavable, puisque la combinaison étant une pièce de lingerie est destinée à être lavée plus souvent qu'une robe.

Si on a du ruban plus large, faire l'épaulette d'une seule pièce: un nœud de ruban serait trop épais et générerait l'allure de la robe de dessus.

Le patron donne la moitié du devant. Il faut tailler avec l'étoffe double en ayant soin de bien placer le milieu du devant sur le pli de l'étoffe.

Le dos est semblable au devant. Assembler et coudre les coutures des côtés.

Faites un très petit ourlet en haut et en bas de la combinaison.

Ourler également les emmanchures. Ceci fait, coudre la dentelle en haut et en bas de la combinaison. Choisissez une dentelle assez étroite.

Pour former la culotte, faire du point O au point S, au milieu de la combinaison, plusieurs points arrière qui formeront les deux jambes du pantalon.

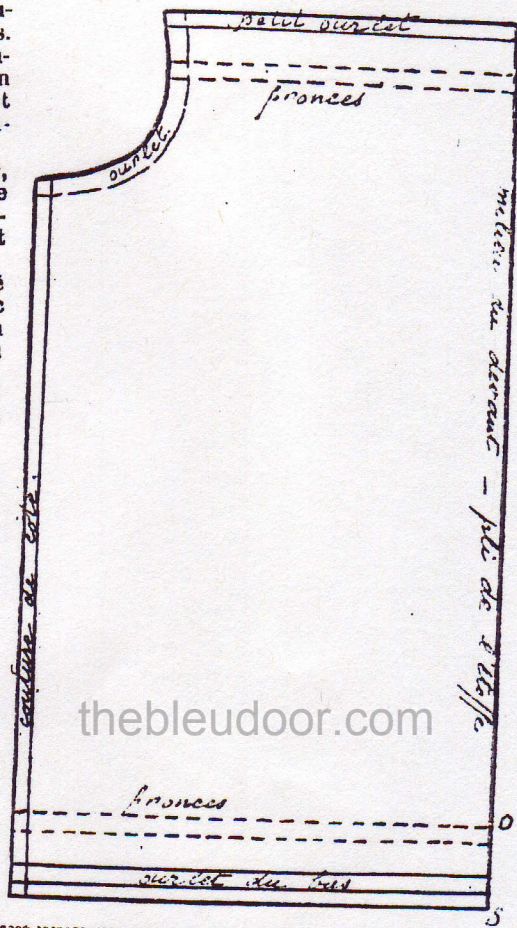
Passer deux fils de fronces en haut de la combinaison pour resserrer l'ampleur. Faire de même pour chaque jambe et, avant d'arrêter les fronces, essayer la combinaison sur Bleuette.

Le haut doit être bien maintenu, mais le bas de la petite culotte doit être laissé assez large.

Cette combinaison-pantalon peut, si on supprime les fronces du bas, devenir une simple petite chemise Empire. Si on laisse la dentelle en bas et si on passe une coulisse à la taille, on obtient une combinaison-jupon très élégante.

Dans ce dernier cas, tenir la combinaison un tout petit peu plus longue, le jupon devant toujours dépasser la culotte, sans atteindre cependant la longueur de la robe.

SUZANNE RIVIÈRE.



LETTRE D'UNE TANTE

Voici venir le mois de mai, mes chères petites aimées, et avec lui, les fleurs, les fruits, et la brise douce et parfumée des senteurs dorables de la jeune saison.

C'est, au dire des poètes et des artistes, la plus charmante époque de l'année. Combien d'entre eux l'ont chantée avec grâce, verve et talent. Que de jolies phrases écrites à son sujet et débitées par eux dont la pensée harmonieuse s'applique à rythmer en poèmes toutes les choses de la vie!

Au temps de l'ancienne Rome, le premier mai était l'objet d'un culte particulier. Il était consacré aux anciens, et les jeunes gens, respectueux de la vieillesse, gâtaient, fêtaient et entouraient de prévenances ceux dont l'âge vénérable attirait leurs hommages et leurs soins.

Ce jour-là, afin de mieux consacrer encore leur religion, ils parcouraient la campagne chargés de guirlandes de feuillage, de fleurs et de pampres odorants, qu'ils accrochaient au-dessus des portes des parents qu'ils avaient à cœur d'honorer plus complètement.

Lorsque toutes les demeures étaient couvertes de leur parure d'automne, les couples d'adolescents, réunis par rang d'âge, chantaient des hymnes de circonstance, et dansaient devant l'autel des dieux protecteurs et familiers de leur famille, les pas souples cadencés, rythmés par les lyres, des musiciens sacrés.

Avec la décadence de l'Empire romain, cette coutume s'éloigna peu à peu.

lui. On l'appelait le « Champ de Mai » et on y débattait toutes les questions importantes relatives à la parfaite organisation du territoire.

Plus près de nous, l'Empereur Napoléon Ier désira rétablir la coutume créée par son célèbre prédécesseur. A son retour de l'île d'Elbe, en mai 1815, il décréta la réunion de tous les collèges électoraux, des députations de l'armée de terre et de mer, et du clergé de France. Après une messe solennelle célébrée par Monseigneur de Barral, archevêque de Tours, l'empereur jura de défendre jusqu'à la mort l'indépendance de son empire, et fit une grande distribution d'aigles impériales.

Aujourd'hui, cette date n'est point, pour le plus grand nombre, l'objet d'un culte particulier.

Mais les petites filles à l'âme pieuse, au cœur pur, droit et candide, la marquent cependant d'une prédilection particulière.

Car c'est le premier mai que s'inaugurent les cérémonies quotidiennes organisées par l'Eglise en l'honneur de la Mère du Sauveur.

Le mois lui est consacré en entier. Il s'appelle le Mois de Marie, et c'est la période bien-aimée des enfants fervents consacrés à la Sainte Vierge depuis leur plus tendre enfance.

Chacune tient à avoir dans sa chambre un étroit sanctuaire, où, entourée de cierges minuscules, de bouquets éclatants et de coquets bibelots, Notre-Dame, debout, les mains étendues, répand sur les mignonnes créatures prosternées à ses pieds, à l'heure des prières accoutumées, le flot toujours nouveau de ses bénédictions.

Mes petites chéries aimez avec soin votre chanelle choisissez